Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 10 (1962)

Artikel: Deux encorbellements sculptés au château de Rue
Autor: Saussure, Antoine de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727823

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DEUX ENCORBELLEMENTS SCULPTÉS AU CHATEAU DE RUE

(Canton de Fribourg)

par Antoine de Saussure

ous rappellerons ici brièvement le destin historique du château de Rue.

Ce château n'apparaît pas dans les documents d'archives avant le milieu du XIIe siècle, mais il est très probable que ce lieu fut un point d'appui fortifié avant la date où on le voit déjà érigé en seigneurie constituée.

Rue est un cas particulièrement attachant; il est comme l'image exemplaire de la fidélité à toute épreuve à la foi jurée. Forteresse isolée des possessions des comtes de Genève devant les attaques des ducs de Savoie, toujours assiégée, démantelée, rebâtie, grâce à la constance de ses seigneurs elle demeure inébranlable. Il faudra plus que la force pour la réduire au duc; il faudra la ruine financière totale des seigneurs de Rue, ruine organisée par la Savoie. Lieu de rencontre aussi des influences germanique et latine (il eût pu être bourguignon), il s'est finalement trouvé rattaché à Fribourg par le fait de la pression des Bernois sur le Pays de Vaud (1536) après avoir déjà appartenu aux Suisses un moment en 1476, après la défaite commune du duc et de son allié, le Téméraire de Bourgogne.

Rue est dès le XIIIe siècle une seigneurie vassale des comtes de Genève et se trouvera jusque vers la fin du siècle l'enjeu de la lutte entre le Genevois et le duc, et son histoire ne sera alors qu'avatars, sièges, démantèlements, reconstructions. Au vrai c'était, malgré ses défenses naturelle et militaire, une position indéfendable à la longue.

Rue est ainsi détruit au début du XIIIe siècle pendant la lutte de Pierre de Savoie contre le comte de Genève (constructions subsistantes au bastion sud), puis de nouveau rebâti et assiégé quelques années plus tard, et de nouveau démantelé mais le seigneur de Rue se voit déjà imposer par la force; l'hommage au duc de Savoie.

En 1250, le seigneur de Rue, qui demeure encore et toujours fidèle au Genevois, doit se soumettre au duc et le fief est alors remis encore une fois au seigneur de Rue (Rodolphe) comme homme-lige de Savoie. Dernier soubresaut: Jean de Rue tente en 1260 de reprendre Rue, mais le seigneur de Rue doit donner son domaine en hypothèque de garantie au duc de Savoie pour dette d'une énorme somme d'argent. C'en est fini de la seigneurie de Rue, qui devient dès lors une résidence prisée des ducs de Savoie jusqu'en 1536. Devenu fribourgeois, Rue sera au XVIIe siècle la demeure des baillis jusqu'en 1848.

Cette histoire reste assez bien écrite dans le monument, le XVIIe siècle ayant ajouté ses élégances à la rudesse militaire des remparts, du donjon (partie inférieure) et de l'intéressant bastion sud avec ses salles creusées dans le roc.

On pourra consulter sur le château de Rue le travail de R. Schaller, *Le château de Rue* (Labastrau, 1894), et on trouvera une bibliographie dans les articles parus dans les revues de vulgarisation, par exemple l'article de V. Gremaud, *Fribourg artistique* (Labastrau, Fribourg, octobre 1895).

* * *

La préparation des travaux de restauration du château de Rue nous a fait découvrir deux encorbellements sculptés soutenant deux tourelles de guet au rempart nord-ouest.

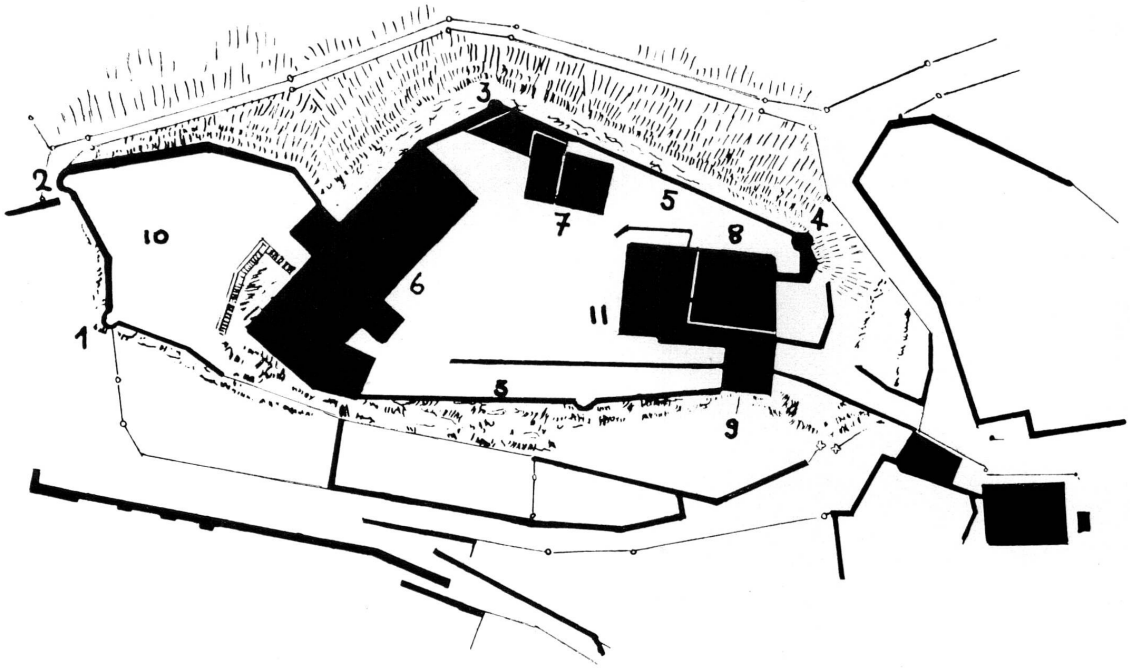


Fig. 1. Plan du chateau de Rue. 1, 2, 3, 4, tourelles; 5, remparts; 6, corps de logis; 7, puits; 8, donjon; 9, poterne; 10, bastion; 11, conciergerie.

Fig. 2. Tourelle nord-ouest, n° 3 du plan général.

Fig. 4. Tourelle nord, n° 4 du plan général.

Fig. 3. Tourelle nord-ouest, n° 3 du plan général.

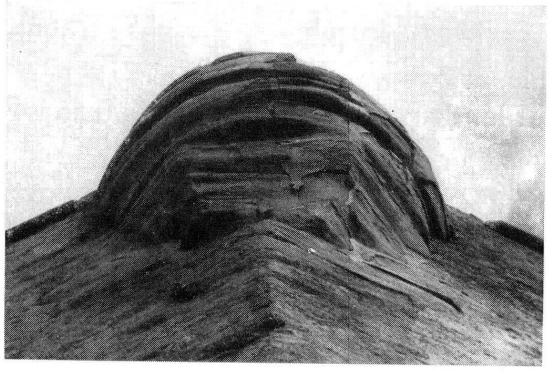
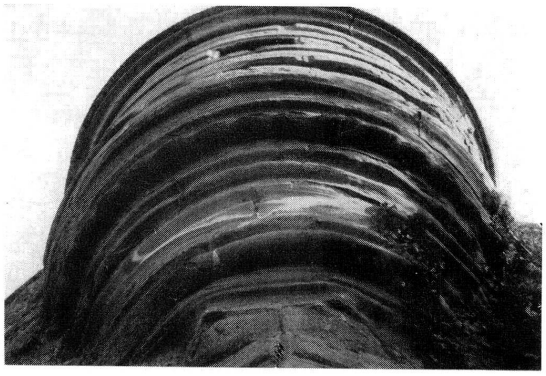


Fig. 5. Tourelle nord, n° 4 du plan général.



Ces membres d'architecture avaient jusqu'ici échappé à l'observation parce qu'ils sont juchés haut sur le rempart, lui-même construit au haut d'un talus en forte pente, et à cause de leur état de dégradation.

Au pied du rempart passe un chemin conduisant au bastion sud, en contrebas.

Il s'agit de deux objets de style différent mais tous deux finement architecturés. Ce sont peut-être les seuls encorbellements sculptés et décorés que nous ayons en Suisse.[1] Leur intérêt est donc double pour nous, par leur rareté et par leur qualité.

Le premier encorbellement, de style encore gothique, se situe à l'angle nord-ouest du rempart: il se compose de trois assises hexagonales sur un culot d'angle en bossages, surmontées de deux assises sur plan circulaire.

Le style gothique, très affirmé, avec des profils vigoureux et simples, est traité avec beaucoup de science tant en plan qu'en élévation, et cet amortissement est d'un très beau caractère militaire, en même temps qu'il décèle le souci d'une recherche du décor résidentiel. A l'angle rentrant du rempart, c'est-à-dire sur la face interne de l'enceinte, sous le chemin de ronde, les assises circulaires continuent l'architecture de l'encorbellement extérieur.

Le deuxième objet, l'encorbellement de la tourelle de l'angle nord du rempart, est d'un style différent: là s'épanouit, dans l'esprit de la Renaissance, une architecture plus « résidentielle » si l'on peut dire, correspondant du reste au nouveau destin de Rue, après que les âpres luttes entre le duc de Savoie et le comte du Genevois se furent estompées dans un souvenir alors déjà lointain.

La composition de cet encorbellement commence presque au pied du rempart: elle se compose d'abord de huit assises en bossages de chaîne d'angle, sommées d'un chapiteau-culot qui passe de l'angle au plan carré par deux accidents (crochets?) d'angle. Ce culot supporte lui-même un étagement d'assises circulaires sculptées jusqu'à la base de la tourelle.

Le motif décoratif, très original, en est une corde en torsade enserrant la pierre dans une gorge comme creusée par la pression. Deux de ces torsades sont encore visibles. Ces « cordes » étaient de torsades ou tresses différentes. Là encore il y a beaucoup de science et de recherche dans la composition et le caractère.

Malheureusement le matériau, qui est la molasse, n'a pas la qualité de la sculpture et cet encorbellement est fort ruiné, et les profils sont rongés.

Les superstructures sont les mêmes pour les deux tourelles et formées d'assises en bossage, de maçonnerie de faible section.

[1] Nous ne nous sommes pas livrés à une recherche exhaustive dans tout le pays, mais nos recherches jusqu'à ce jour n'ont pas fait apparaître d'autres éléments semblables; nous souhaitons qu'une heureuse surprise puisse apporter de nouvelles contributions à ce que nous connaissons jusqu'ici. En architecture civile il existe évidemment bon nombre d'intéressants exemples, mais d'une autre sorte (culs-de-lampe, etc.).

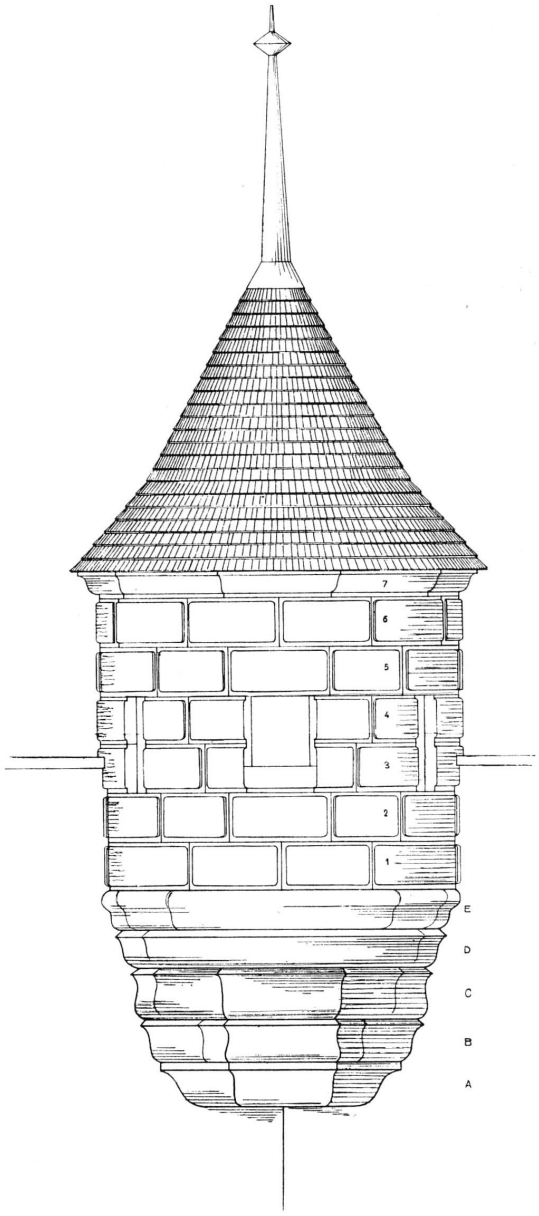


Fig. 6. Reconstitution de la tourelle nord-ouest n° 3.

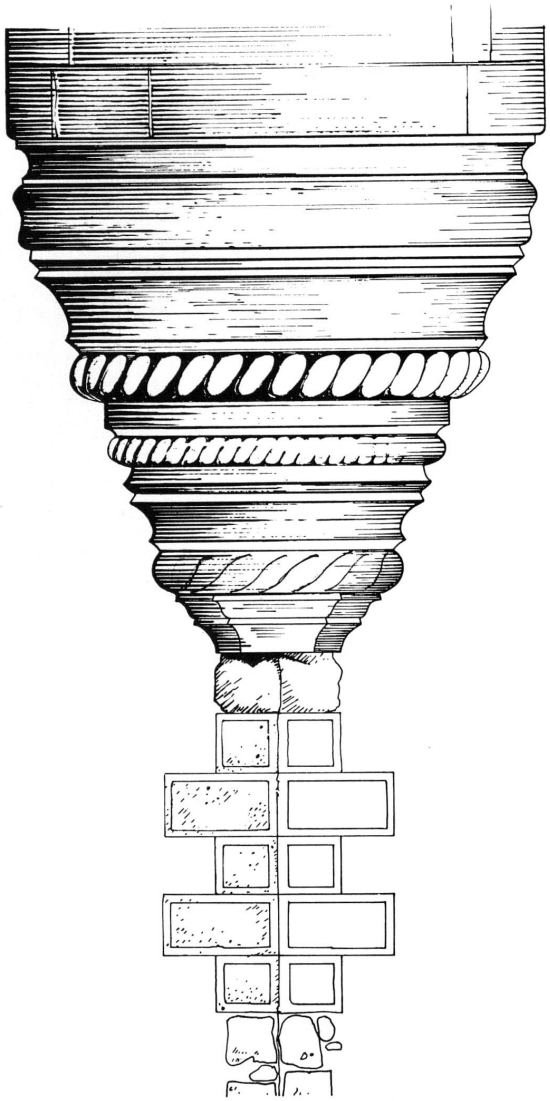


Fig. 7. Reconstitution de la base de la tourelle nord n° 4.

Ces articles d'architecture, encorbellements et tourelles, sont-ils de même époque? Le professeur A. Schmid nous a fait remarquer que le culot en bossage de la première assise de l'élément de style gothique (amortissement nord-ouest) tendrait à le démontrer. Dans ce cas cet ensemble pourrait se situer au XVIe siècle. La recherche des documents d'archives reste à faire.

L'encorbellement de l'angle nord est d'un esprit assez latin: influence des châteaux de la Loire? De la mode du temps? Probablement.

Bastion du sud:

Contrairement à ce qu'avaient conclu certains auteurs (cf. par exemple: J. Gremaud in *Fribourg artistique à travers les Ages*, octobre 1895) que ce bastion avait été édifié au XVIIe siècle, nous avons pu conclure qu'il était beaucoup plus ancien et faisait partie des anciennes fortifications; ses murailles ont, il est vrai, été restaurées au XVIIe siècle. Nous avons, au surplus, observé une saignée dans le rocher au nord-ouest, dans le rempart, ménagée pour recevoir la liaison de la muraille de ce bastion avec celle du rempart principal. A l'intérieur de l'enceinte subsiste encore du reste une ouverture significative.

Nous donnons ici deux photographies des encorbellements au téléobjectif, ainsi que des dessins de relevés et un croquis faisant image de l'état originel de l'encorbellement nord.[2]

[2] Les photographies sont dues à l'obligeance de M. E. de Stoutz et nous ont été particulièrement utiles pour nos recherches de restitution.